

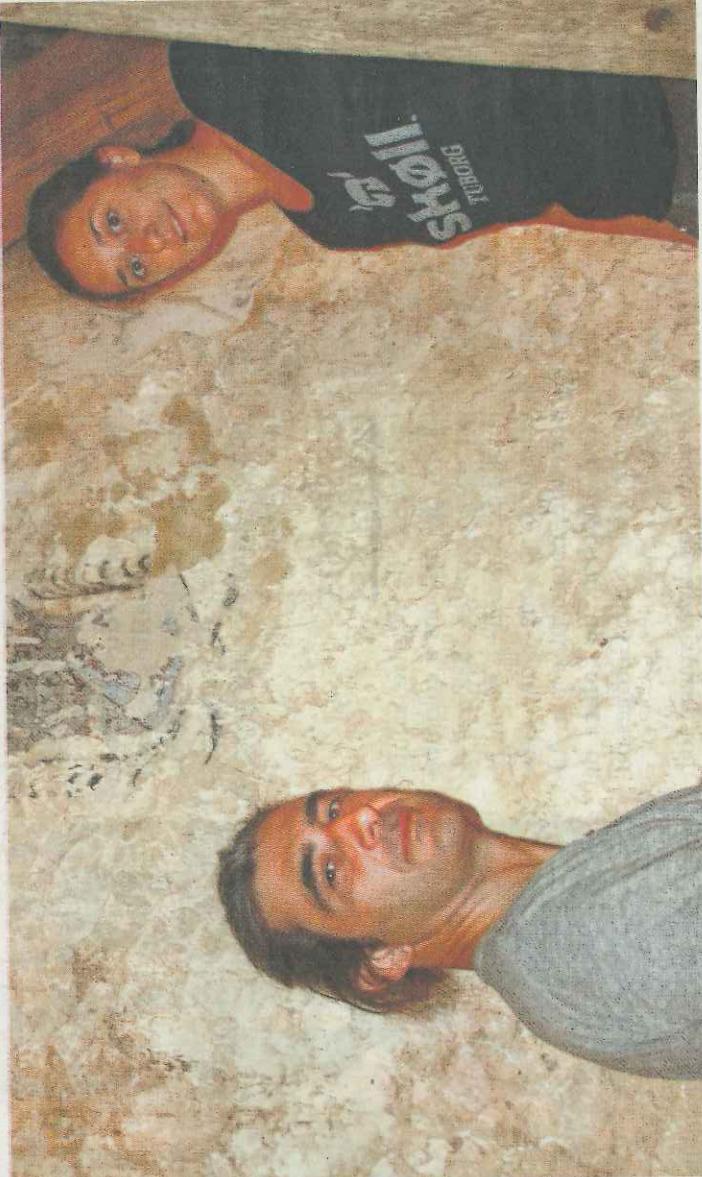
Lundi 23 juillet 2018

[www.paris-normandie.fr](http://www.paris-normandie.fr)

1,40 €

# Aux petits soins pour le patrimoine

**Mesnil-en-Ouche.** Grâce aux passionnés qui s'activent à son chevet, l'église Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte-de-Pierre-Ronde, à Beaumesnil, bénéficie d'une belle cure de jouvence et dévoile même son histoire.



Plusieurs fois par an, un petit groupe de diplômés ou d'étudiants d'école de restauration s'active pour réveiller une bien belle endormie : l'église Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte de Pierre-Ronde, sanctuaire solitaire et charmant de **Beaumesnil**, dans la commune nouvelle **Mesnil-en-Ouche**. La semaine dernière, l'équipe mixte de professionnels et d'amateurs s'affairait dans la nef, autour de **Frédéric Epaud**, fondateur en 1993 de l'Association pour la sauvegarde de l'église de Pierre-Ronde. Chercheur au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), ce dernier, tombé amoureux des lieux, a déjà déplacé des montagnes pour sauver le sanctuaire roman et ses nombreux trésors.

Carole Lambert et Frédéric Epaud et de son passé. Une histoire qui se dévoile elle-même au fur et à mesure. « Nous avons mis au jour, sur le mur du fond du chœur, un rideau de théâtre bleu du XVIII<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'un étonnant système de plots acoustiques, utilisés pour répercuter la voix du célébrant. En entamant la restauration de la partie basse de la nef, nous venons de décover les lits funéraires (bandeau noir orné des armoires du seigneur à son décès) du Comte de Nonant, le propriétaire du château de Beaumesnil, décédé en 1641. Les peintures de la nef datent donc de cette année-là », dévoile Frédéric Epaud.

Un important travail réalisé

En vingt-cinq ans, un travail remarquable a déjà été accompli. Il a valu à l'association, l'été dernier, le prix Trévisé de la sauvegarde de l'art français, spécialement créé pour récompenser « une restauration exemplaire ». Pour l'ensemble du chantier, les participants ont adopté une technique de restauration à l'ancienne et à l'identique, respectueuse de l'intégrité de l'édifice

fois de conserver l'enduit du XIX<sup>e</sup> siècle lorsque celui est en bon état et présente un intérêt, comme les croix de consécration, que nous dégagons au fur et à mesure », déclare Carole Lambert, spécialisée dans la restauration des peintures.

Plusieurs semaines, comme celle qui vient de s'écouler dans une belle émulation et dans une transmission des savoir-faire, seront encore nécessaires pour cloîtrer les interventions dans la nef. Resteront le pavage, la porte et le porche d'entrée.

« Lorsque la couche picturale est d'origine mais très fragilisée, nous la consolidons en injectant par pulvérisation un enduit de même nature, à base d'argile, de sable et de chaux. Sur les surfaces vraiment lacunaires, nous réalisons un enduit à base d'argile. Enfin, nous choisissons par-